

[Text]

an arrangement that involves the Chase Manhattan Bank and Penfund Management Limited of Toronto. According to our discussions with Penfund and with Nordion, it looks like a very feasible deal. I guess I just cannot understand why in one case you are prepared to say, look, there is enough commitment on the part of employees to the building up of this company that we are going to give them the first opportunity to buy it, but in the other case you are not prepared to do that.

The asset levels certainly are different, but they are not grossly different.

Mr. McDermid: What is your definition of not grossly different?

Mr. Langdon: Well, 6:1 is the assets—

Mr. McDermid: It is way more than that.

Mr. Langdon: That is according to the papers you gave us, I believe. I can check those, but it seems to me that one would very much want to have a sense. . .

Yes, the assets are \$127 million in the case of Nordion and \$21 million in the case of Theratronics, about 6:1. That suggests to me that you are not talking about major differences.

It is an interesting and important question to raise, because the question of privatization has been decided by the House. I think the logic of privatizing these companies is questionable, but the House has made a decision on that. If a decision has been taken, I cannot see the logic of treating the two companies differently, given that they both come from the same source, they deal in the same broad nuclear area, and they both have groups of employees who are very anxious to put a bid in. Surely, for the sake of the futures of the companies and the commitment the employees have made in the past, it would make sense to treat employees the same way in both cases.

Mr. McDermid: First, I might quarrel with your figures. Nordion, if you take a look at their financial statement, have assets of some \$126 million with liabilities of \$19 million, which leaves \$105 million. Theratronics have assets of \$20 million with liabilities of \$11 million, which leaves you a net of \$9 million. That is quite a difference. So the difference is \$105 million and \$9 million. That is 10:1, not 6:1. So there is quite a bit of difference, number one.

• 1640

Number two is Nordion. Their employees obviously are working with someone, and can make a bid. We are giving them a 5% preference on the share price. They are getting considerable treatment. Also, if in fact their bid is not the highest, the highest bidder has to offer shares to

[Translation]

son arrivés à un arrangement avec la banque Chase Manhattan et Penfund Management Limited de Toronto. D'après nos discussions avec Penfund et Nordion, le projet semble tout à fait faisable. Je ne comprends pas pourquoi, dans un cas, vous êtes prêt à reconnaître qu'il y a un engagement suffisant de la part des employés pour qu'on piévilégie leur soumission,, tandis que, dans l'autre cas, vous refusez de faire de même.

Il est bien certain que les avoirs sont différents, mais la différence n'est pas énorme.

M. McDermid: Qu'entendez-vous au juste par «pas énorme»?

M. Langdon: Et bien, la proportion est de six à un. . .

M. McDermid: Elle est beaucoup plus élevée.

M. Langdon: C'est selon les documents que vous nous avez distribué, je crois. Je peux vérifier, mais il me semble que l'on voudrait s'assurer. . .

Oui, l'actif se chiffre à 127 millions de dollars dans le cas de Nordion et 21 millions de dollars dans le cas de Theratronics, ce qui donne une proportion d'environ six à un. Il me semble que cela ne représente pas une très grande différence.

Il s'agit-là d'une question intéressante et importante, car la Chambre a déjà réglé la question de la privatisation. Personnellement, je trouve que l'on pourrait mettre en cause la logique de cette privatisation, mais la Chambre a pris sa décision. Cela étant fait, je ne comprends pas pourquoi on traite les deux sociétés de façon différente, étant donné qu'elles sont toutes les deux issues de la même source, qu'elles oeuvrent toutes les deux dans le domaine nucléaire, et que dans les deux cas, des groupes d'employés tiennent à faire une soumission. Si nous voulons assurer l'avenir de ces sociétés et reconnaître les contributions passées des employés, il serait sûrement logique de traiter les employés de la même façon dans les deux cas.

M. McDermid: D'abord, je n'accepte pas les chiffres que vous citez. Selon son état financier, la société Nordion a un actif de 126 millions de dollars et un passif de 19 millions de dollars, ce qui donne 105 millions de dollars. Theratronics a un actif de 20 millions de dollars et un passif de 11 millions de dollars, ce qui laisse une valeur nette de 9 millions de dollars. C'est une différence considérable, c'est-à-dire 105 millions de dollars et 9 millions de dollars puisqu'il s'agit d'un rapport 10:1 et pas 6:1. Voilà donc pour la différence.

Pour ce qui est de Nordion, les employés examinent les possibilités et peuvent faire une offre. Nous leur accordons un avantage de 5 p. 100 sur le prix des actions. C'est un traitement de préférence. S'ils n'offrent pas le meilleur prix, le soumissionnaire le plus offrant doit